



Chapitre 2

**PROMOUVOIR  
LA DURABILITÉ**

# Promouvoir la durabilité

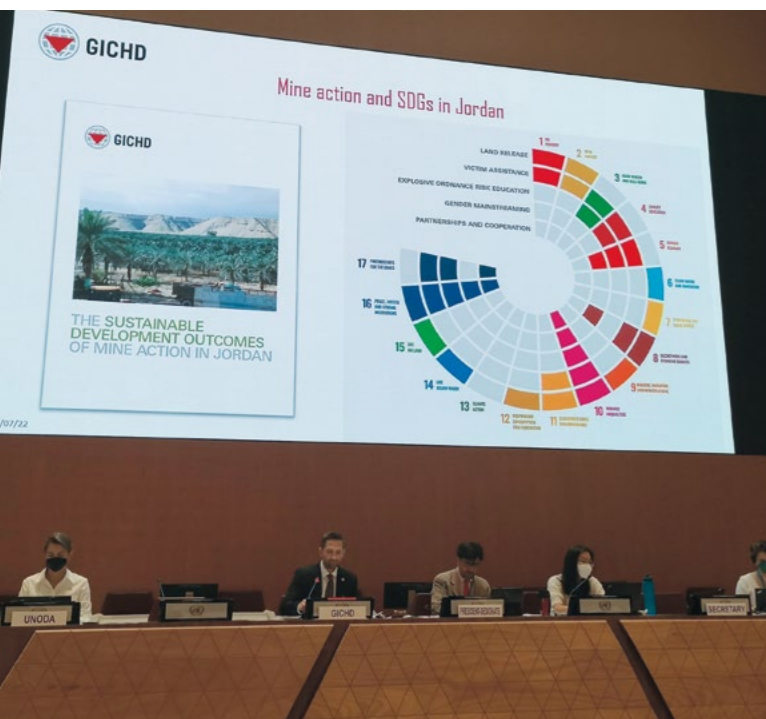
## METTRE L'ACCENT SUR LE LIEN ENTRE LA LUTTE ANTIMINES ET LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

« Lutter contre la menace que représentent les restes explosifs de guerre peut nous aider à atteindre plus

rapidement les cibles des objectifs de développement durable » a déclaré Ignacio Sánchez de Lerín García-Ovies (Espagne), Président désigné de la seizième Conférence des Hautes Parties contractantes au Protocole V à la Convention sur certaines armes classiques, lors du discours qu'il a prononcé en ouverture de la réunion d'experts sur les restes explosifs de guerre.

Organisée par le Service de Genève du Bureau des affaires de désarmement le 22 juillet, la réunion a été l'occasion pour tous les participants d'examiner les synergies existant entre la lutte antimines et les objectifs de développement durable. Ainsi que l'a souligné un expert du Centre international de déminage humanitaire de Genève pendant sa présentation, la lutte contre les mines peut aider les États à atteindre les objectifs de développement durable et à concrétiser le Programme 2030, tout comme les objectifs peuvent contribuer à évaluer les effets de l'enlèvement des restes explosifs de guerre dans les États concernés. Par exemple, le déminage des terres arables permet aux populations locales de cultiver ces terres et, partant, d'améliorer leur alimentation et d'assurer leur sécurité alimentaire, deux axes de l'objectif 2 sur l'élimination de la faim.

Pendant la réunion d'experts sur les restes explosifs de guerre, tenue au Palais des Nations.



© PHOTO ONU : WILLIAM LUNDING

## RÉUNION ANNUELLE DE LA COMMUNAUTÉ DE GENÈVE POUR LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE : COMMENT MOBILISER EFFICACEMENT LES RÉSEAUX CONCERNÉS ?

Organisée par le SDG Lab de l'ONU Genève, la réunion annuelle de la Communauté de Genève pour les objectifs de développement durable s'est tenue en présentiel pour la première fois depuis le début de la pandémie de COVID-19. Axée sur les moyens d'accélérer la réalisation des objectifs, elle a eu lieu le 15 septembre, juste avant la Semaine mondiale pour les objectifs – une semaine d'action, de sensibilisation et de responsabilisation consacrée aux objectifs.

En participant à des exercices guidés et en appliquant le modèle de la MIT Practical Impact Alliance, les membres de la Communauté ont pu recenser leurs divers apports à la réalisation des objectifs dans trois domaines clés, à savoir l'optimisation du financement durable, le recours accru à des données de qualité sur les objectifs et l'exploitation des technologies numériques. Les participants

ont constaté qu'il importait de recenser les maillons « manquants » de la Communauté afin de renforcer la collaboration.

Pour lancer les débats, le SDG Lab a invité Nadim Choucair, l'un des fondateurs de l'organisation berlinoise 2030 Cabinet, à présenter le résultat de ses recherches sur les ingrédients d'une collaboration réussie dans le contexte des écosystèmes investis d'une mission – comme c'est le cas de Genève. Outre M. Choucair, d'autres représentants sont venus exposer les initiatives engagées par leurs organisations respectives, notamment le CyberPeace Institute, le Centre pour la gouvernance mondiale du Geneva Graduate Institute, la Chambre de commerce internationale, Microsoft et la Fondation genevoise pour l'innovation technologique, en vue d'accélérer la réalisation des objectifs.

Il ressort de cette réunion, et des exercices pratiques réalisés à cette occasion, que les rassemblements en personne sont essentiels, car ils aident les parties prenantes à comprendre en quoi elles contribuent à concrétiser l'ambition commune d'atteindre les objectifs de développement durable.

La réunion annuelle de la Communauté de Genève pour les objectifs de développement durable a donné aux professionnels qui travaillent dans le riche écosystème de Genève l'occasion de se retrouver et d'apprendre des expériences de chacun en matière de réalisation des objectifs.

© PHOTO ONU : MATILJA POTOCNIK



## La Communauté de Genève pour les objectifs de développement durable en quelques mots

La Communauté de Genève pour les objectifs de développement durable réunit plus de 350 personnes qui travaillent dans le domaine du développement durable au sein de quelque 215 organisations internationales et autres entités basées à Genève. Elle vise à tirer profit des vastes compétences et connaissances de ces professionnels afin de renforcer la collaboration au service des objectifs.

La Communauté permet d'exploiter plus facilement le potentiel exceptionnel de Genève s'agissant de la réalisation des objectifs. Dans la pratique, l'approche porteuse de changements qui a été adoptée permet :

- De rassembler la Communauté et de l'unifier ;
- De mobiliser les connaissances et de les échanger ;
- D'encourager l'innovation sur les plans tant stratégique que pratique.

### LE SDG LAB PRÉSENTE DES MOYENS INNOVANTS D'ENCOURAGER LA COLLABORATION LORS DU SHOWCASE 2030

Quand on travaille sur un sujet aussi vaste que les objectifs de développement durable, comment faire pour mobiliser efficacement un réseau de plus de 350 parties prenantes ?

C'est la question à laquelle Trine Schmidt, responsable de la Communauté de Genève pour les objectifs de développement durable au sein du SDG Lab, s'est intéressée lors d'un débat tenu en juin pendant le Showcase 2030. Organisé par l'Enterprise for Society Center – un partenariat réunissant notamment l'Université de Lausanne et l'École polytechnique fédérale de Lausanne –, Showcase 2030 est un rassemblement annuel visant à mettre à profit la science et les technologies en vue de la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Dans son discours intitulé « La force du collectif : des moyens innovants d'encourager la collaboration en faveur des objectifs de développement durable », M<sup>me</sup> Schmidt a souligné que non seulement les objectifs permettaient de régler des problèmes complexes, mais il importait d'adopter une approche écosystémique à l'égard de ceux-ci. Elle a insisté sur les éléments indispensables à la création d'une communauté dynamique et engagée que sont la confiance, la simplicité, la pertinence, l'appropriation et la souplesse.

Trine Schmidt, responsable de la Communauté de Genève pour les objectifs de développement durable au sein du SDG Lab, fait part de ses réflexions sur la mobilisation des parties prenantes lors d'un débat tenu pendant le Showcase 2030.

© PHOTO ONU : EPFL E4S/ONESTOP.SWISS



« Les réseaux sont dynamiques et évoluent constamment. Pour entretenir la mobilisation, il importe donc de s'adapter aux difficultés rencontrées par les populations et de couvrir les domaines qui les intéressent. L'une des forces de la Communauté de Genève, c'est qu'elle examine divers sujets sous le prisme de leviers d'action propres aux objectifs (données, transformation numérique et finance durable). »

TRINE SCHMIDT

Responsable de la Communauté de Genève pour les objectifs de développement durable

## PRÉSENTATION DU SDG LAB AUX MISSIONS PERMANENTES

Étant donné que 182 missions permanentes sont accréditées auprès de l'ONU Genève, discuter avec les États Membres des progrès qu'ils réalisent concernant les objectifs de développement durable fait partie intégrante des activités du SDG Lab. Ainsi, en juillet, la Mission permanente du Royaume des Pays-Bas a invité le SDG Lab à présenter ses activités à d'autres missions. Il a donc organisé, en plus de ses activités de communication habituelles menées tout au long de l'année, une séance d'information animée par Paul Bekkers, le Représentant permanent du Royaume, et à laquelle 35 représentants d'États Membres ont participé. L'équipe du SDG Lab a ainsi pu présenter en détail ses activités, notamment ses travaux relatifs à la promotion de la finance durable et à des sujets tels que les données et la transition numérique, ainsi que son approche écosystémique de la collaboration au service des objectifs.



Des membres de l'équipe du SDG Lab présentent leurs travaux à des représentants d'États Membres à Genève.

© PHOTO ONU : SDG LAB

Participants à l'atelier intitulé « La transition numérique et les objectifs de développement durable : une approche écosystémique ».



© PHOTO ONU : SHANT KRİKORIAN

## LA TRANSITION NUMÉRIQUE ET LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE : UNE APPROCHE ÉCOSYSTÉMIQUE

Quand ils sont utilisés correctement, les outils et technologies numériques peuvent servir de catalyseurs à la réalisation des objectifs de développement durable et contribuer à obtenir des résultats aux niveaux mondial, régional et local. Dans cette optique et dans la droite ligne de deux précédentes réunions de la Communauté de Genève pour les objectifs de développement durable sur le passage au numérique, le SDG Lab a organisé, le 1<sup>er</sup> décembre, un atelier intitulé « La transition numérique et les objectifs de développement durable : une approche écosystémique » et animé par Nadim Choucair, fondateur du 2030 Cabinet.

Réunissant des parties prenantes de l'ONU, des milieux universitaires, du secteur privé et de la société civile, ainsi que des représentants d'États, l'atelier était axé sur les deux questions suivantes : comment tirer parti des compétences de la Communauté de Genève pour que les technologies numériques soient utilisées de manière à bénéficier aux populations locales ? Quels rôles les divers membres de la Communauté peuvent-ils jouer dans ce contexte ?

Après avoir assisté à une présentation sur la notion de « préparation au numérique » des écosystèmes locaux, les participants ont pris part à un exercice qui leur a permis de mieux appréhender le rôle de chacun, au sein de l'écosystème genevois, s'agissant d'accélérer la transition numérique, de mieux recenser les compétences et de déterminer les maillons manquants.

Il est rapidement devenu évident que si les outils et technologies numériques permettent d'obtenir des résultats plus rapidement à l'échelle locale, le contexte

dans lequel ils sont utilisés doit être soigneusement pris en compte. Il pourrait donc être judicieux de mettre en place un cadre permettant de connaître les spécificités du contexte local, afin que les professionnels et les facilitateurs du numérique puissent concevoir, appliquer ou sélectionner les outils et technologies appropriés.

La seconde partie de l'atelier a porté sur le contexte et les acteurs locaux et sur la manière dont les technologies numériques peuvent permettre à ces acteurs d'agir et renforcer leur action ou, au contraire, la compromettre. Les participants se sont penchés sur l'exemple d'un projet mené par le Programme des Nations Unies pour le développement au Panama et visant à supprimer le gaspillage alimentaire dans un marché.

Sur la base des conclusions formulées pendant les deux parties de l'atelier, les participants ont poursuivi en plénière leur réflexion sur les éléments dont les professionnels du domaine devraient tenir compte pour garantir que les technologies numériques soient utiles à l'action locale. Parmi les éléments mentionnés, on peut citer l'inclusivité et l'égalité, la gouvernance et la sécurité numériques, l'accroissement des efforts, la mise en relation des acteurs, la mobilisation et la responsabilité du secteur privé, les consultations sociales, l'autosuffisance sur le plan financier et sur celui des compétences, et l'évaluation et l'intersectionnalité.

Les participants ont pu acquérir de nouvelles compétences et nouer de nouvelles relations professionnelles et ont dit vouloir travailler ensemble à l'obtention de résultats communs tangibles. Pour ce faire, il faudra analyser soigneusement les axes thématiques recensés lors des précédentes réunions de la Communauté de Genève concernant les répercussions possibles de la transition numérique. Le SDG Lab réfléchira aux formes que pourraient prendre les futures discussions sur ces sujets.



Des orateurs lors du lancement du Forum de Genève sur les données relatives aux objectifs de développement durable.

© PHOTO ONU : EDWARD MISHAUD

## ÉVALUER LES PROGRÈS ACCOMPLIS : LANCEMENT DU FORUM DE GENÈVE SUR LES DONNÉES RELATIVES AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les 17 objectifs de développement durable posent des difficultés considérables aux organismes nationaux de statistique, qui ont du mal à produire les données correspondant aux 231 indicateurs qui composent le cadre de suivi des objectifs. Selon certaines informations, aucun pays n'est en mesure de fournir des données pour tous les indicateurs, et la plupart des pays ne peuvent communiquer des données que pour 55 % des indicateurs. Il ressort du Rapport sur les objectifs de développement durable 2022 que la plupart des données ne sont toujours pas ventilées, ce qui fait qu'il est difficile d'analyser le vécu des groupes vulnérables et de faire en sorte que personne ne soit laissé de côté.

Quelles sont les bonnes pratiques adoptées, les difficultés rencontrées et les enseignements à tirer s'agissant de mieux recueillir et analyser les données relatives aux objectifs de développement durable ? Telle était la question posée le 11 novembre lors du lancement du Forum de Genève sur le sujet. Pendant une table ronde organisée par le SDG Lab de l'ONU Genève et animée par des représentants du Centre pour la gouvernance mondiale du Geneva Graduate Institute, des participants issus du système des Nations Unies (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement et Organisation mondiale de la Santé), d'organisations de la société civile (notamment le

Partenariat mondial pour les données du développement durable et le Réseau sur les politiques et la coopération internationales en éducation et en formation), des milieux universitaires (en particulier le Geneva Graduate Institute) et du secteur privé (Deloitte) ont pu donner leur avis et présenter des exemples.

Des orateurs ont fait remarquer que la problématique des données relatives aux objectifs de développement durable n'était pas qu'une question technique de communication d'informations, mais qu'il s'agissait de comprendre comment les données éclairaient la prise de décisions afin de garantir que les programmes et initiatives mis en place pour atteindre les objectifs ne laissent personne de côté. Par ailleurs, les participants ont constaté que la question des données était intrinsèquement liée aux considérations de transparence, de responsabilité, de confidentialité et d'égalité, et que tous les États ne disposaient pas des capacités nécessaires pour tenir compte de ces considérations ou répondre à d'autres préoccupations.

Le Forum de Genève et les manifestations organisées pour son lancement en novembre font partie des initiatives engagées par le SDG Lab, par l'intermédiaire de la Communauté de Genève pour les objectifs de développement durable, pour réunir les organisations qui s'intéressent à la question des données afin d'encourager le débat sur le sujet et mieux faire connaître ce que la Genève internationale met en place dans ce domaine indispensable à la durabilité.

## FAIRE RIMER FINANCE ET DURABILITÉ : BUILDING BRIDGES 2022

Organisée à Genève du 3 au 6 octobre, la Building Bridges Week et ses quelque 65 manifestations et animations (notamment des ateliers, une zone de réseautage et un débat de haut niveau) ont réuni plus de 2 000 participants. Elle portait cette année sur la nécessité d'investir de toute urgence dans l'action climatique, la biodiversité et la justice sociale en vue de la réalisation des objectifs de développement durable. Le SDG Lab de l'ONU Genève est un partenaire fondateur de la Building Bridges Week, en plus d'être un participant actif.

L'idée derrière Building Bridges est la suivante : la complexité du Programme de développement durable à l'horizon 2030 nécessite la participation active de tous les acteurs de la société, et notamment du secteur financier. L'initiative Building Bridges rassemble donc des représentants de l'ONU, d'autres organisations internationales, des milieux universitaires, de la société civile et du secteur de la finance autour d'un objectif ambitieux : lutter contre les problèmes mondiaux les plus pressants en mobilisant et en accélérant les flux financiers en faveur de la réalisation des objectifs de développement durable.

Conscient que les difficultés que pose le Programme 2030 sont liées entre elles, le SDG Lab a organisé deux ateliers dans le cadre de la Building Bridges Week : le premier sur la démythification des risques associés aux investissements en faveur des objectifs en Afrique, et le second sur la transition numérique du secteur financier et les risques et possibilités que celle-ci crée pour le financement des objectifs. Il a aussi apporté son appui au Programme des Nations Unies pour le développement et au Groupe AlphaMundi dans le cadre de leur table ronde sur l'investissement au service du changement en Afrique.

Avant et pendant la Building Bridges Week, le SDG Lab s'est employé à toujours replacer les objectifs de développement durable au cœur des considérations, à faire entendre des opinions et des voix diverses et à présenter des exemples concrets de « passerelles » de collaboration entre les entités. Ce qu'il faut retenir de cette semaine particulière est indiqué ci-après.

### Diffuser un message commun

Pendant toute la Building Bridges Week, des représentants de l'ONU se sont attachés à rappeler que les objectifs de développement durable constituaient le cadre pour un avenir durable que tous les secteurs, y compris celui de la finance, devaient appliquer et respecter.

Parmi les hauts dirigeants de l'ONU ayant participé à la Building Bridges Week, on peut citer : la Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, la Secrétaire générale de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, Rebeca Grynspan, la Secrétaire exécutive du Fonds d'équipement des Nations Unies, le Coordonnateur résident des Nations Unies pour le Ghana, Charles Abani, le Coordonnateur résident des Nations Unies pour le Kenya, Stephen Jackson, et le Coordonnateur pour le programme de transition numérique du Programme des Nations Unies pour l'environnement, David Jensen.

## Garantir la diversité géographique en faisant entendre les voix des pays du Sud

Le SDG Lab et d'autres partenaires onusiens tels que le Programme des Nations Unies pour le développement ont fait en sorte que plusieurs perspectives soient représentées pendant la Building Bridges Week. Le Programme 2030 est une initiative mondiale, et si les objectifs de développement durable s'appliquent dans le monde entier, les besoins financiers sont indéniablement plus importants dans les pays du Sud. C'est pourquoi il était essentiel de faire en sorte que les acteurs des régions concernées puissent prendre part aux manifestations organisées pendant cette semaine. Le Directeur général du Ghana Investment Promotion Centre, Yofi Grant, et la Chef de Cabinet de MarketForce Kenya, Muthoni Wachira, se sont exprimés à cette occasion.

## Promouvoir la finance durable

Une série de quatre entretiens a été consacrée au financement durable et au Pipeline Builder, un projet-pilote conjoint du SDG Lab et du Ground Up Project. Lancé au Ghana, le Pipeline Builder vise à dynamiser les flux financiers et à les orienter vers des projets conformes aux stratégies nationales de développement durable.

À l'approche de la Building Bridges Week, la Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, a présenté les défis que le secteur financier devra relever à mesure qu'il se tourne vers l'investissement durable dans un article publié dans l'édition spéciale « deuxième anniversaire » de *Geneva Solutions*, en collaboration avec le journal genevois *Le Temps*.

Scannez le code QR pour lire l'article de la Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya, sur les investissements durables.



© BUILDING BRIDGES 2022/ANDRÁS BARTA

La Building Bridges Week a réuni des acteurs majeurs du secteur financier, de la société civile et des organisations internationales en vue d'accroître les investissements axés sur les objectifs de développement durable.



© BUILDING BRIDGES 2022/ANDRÁS BARTA

S'exprimant à l'ouverture de la Building Bridges Week au nom des entités du système des Nations Unies, la Secrétaire générale de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, Rebeca Grynspan, a souligné que le seul moyen de briser le cycle des crises économiques, des inégalités et de l'instabilité était d'investir intelligemment et audacieusement.



© BUILDING BRIDGES 2022/ANDRÁS BARTA

Les participants à un atelier organisé par le SDG Lab ont souligné que la cybersécurité était indispensable à la réussite de la transition numérique dans le secteur de la finance et qu'il fallait que les États, les régulateurs, le secteur de la finance et les groupes vulnérables de la population soient associés à la conception des produits et services numériques et aux activités de test.



© BUILDING BRIDGES 2022/ANDRÁS BARTA

Se replaçant dans la perspective d'un pays émergent, Yofi Grant, Directeur général du Ghana Investment Promotion Centre et modérateur de l'un des ateliers du SDG Lab, a souligné qu'il était urgent d'inciter davantage le secteur privé à s'engager sur la voie des objectifs de développement durable.

## JETER DES PONTS (BUILDING BRIDGES) POUR LA FINANCE DURABLE AU-DELÀ DE GENÈVE

Cofondée par le [SDG Lab](#) de l'ONU Genève en 2019, l'initiative [Building Bridges](#) pour la finance durable vise à stimuler le financement des [objectifs de développement durable](#). En novembre 2022, le SDG Lab s'est associé à l'association [Sustainable Finance Geneva](#) et à l'[International Institute for Sustainable Development](#) afin de mieux faire connaître l'initiative aux participants à la conférence [Development2030](#) qui s'est tenue à Bruxelles.

Lors d'une table ronde axée sur la multiplication des partenariats entre les acteurs de la finance et ceux du développement, des professionnels de la finance durable venant de Genève ont donné des conseils et fait part de leur point de vue concernant l'alignement des investissements sur les objectifs de développement durable. Ils ont présenté les notions de finance durable et d'investissement à impact qui sont encore assez peu connues, en particulier des nombreux participants à la conférence issus du secteur humanitaire. La tenue de la conférence [Development2030](#) à Genève à la fin de l'année 2023 sera une occasion unique de continuer à promouvoir la collaboration dans le domaine de la finance durable.

Des intervenants travaillant dans le domaine de la finance durable partout dans le monde, y compris à Genève, échangent leurs points de vue lors d'une manifestation organisée conjointement par le [SDG Lab](#), [Sustainable Finance Geneva](#) et l'[International Institute for Sustainable Development](#) pendant la conférence [Development2030](#) à Bruxelles.

© PHOTO ONU : EDWARD MISHAUD



« Nous avons organisé une table ronde qui s'inscrivait réellement dans l'esprit de Building Bridges : des intervenants issus de diverses institutions et la présentation de sujets financiers complexes de manière accessible, le tout dans le but d'aider les acteurs de la finance et ceux du développement durable à mieux se comprendre. Nous espérons qu'en continuant à faire connaître la finance durable, nous encouragerons davantage d'acteurs à transformer fondamentalement le système de la finance afin qu'il réponde aux besoins des peuples et de la planète. »

KALI TAYLOR

Gestionnaire de communauté chez Sustainable Finance Geneva

## AGIR POUR DES VILLES ET DES COMMUNAUTÉS DURABLES



Il y a treize ans, après beaucoup d'innovations et une certaine prise de risques, l'ONU Genève est devenue la première entité à être rattachée à [GeniLac](#), le réseau hydrothermique genevois qui permet d'utiliser l'eau du lac Léman pour climatiser les salles de conférence du Palais des Nations.

Cette initiative écologique s'est avérée une véritable réussite : elle a ouvert la voie au raccordement d'autres bâtiments du complexe de l'ONU Genève et a permis aux [Services industriels de Genève \(SIG\)](#) – le fournisseur d'électricité genevois – de se poser la question de la modernisation du système. Cette modernisation est désormais bien engagée et les SIG espèrent raccorder 350 bâtiments au système GeniLac d'ici à 2045 et ainsi réduire de 70 000 tonnes les émissions annuelles de dioxyde de carbone du canton. En outre, l'ONU Genève est en train de se doter d'infrastructures qui lui permettront d'utiliser GeniLac pour le chauffage en plus de la climatisation, réduisant ainsi de 80 % ses émissions de gaz à effet de serre dues au chauffage, ce qui représente actuellement environ 3 500 tonnes par an.

En 2022, dans le cadre des efforts déployés pour promouvoir la durabilité, l'ONU Genève s'est associée aux SIG pour présenter au public l'évolution de GeniLac et pour mettre en avant son rôle pionnier dans l'application de cette solution énergétique durable.

Scannez le code QR pour en savoir plus sur [GeniLac](#).



Scannez le code QR pour regarder une vidéo d'information sur [GeniLac](#) et l'ONU Genève.



## DE NOUVEAUX VÉHICULES ÉLECTRIQUES POUR LE SERVICE DE LA SÉCURITÉ ET DE LA SÛRETÉ

Cette année, le Service de la sécurité et de la sûreté de l'ONU Genève s'est doté de deux nouveaux véhicules entièrement électriques et a commencé à remplacer ses véhicules à essence et diesel par des véhicules électriques polyvalents adaptés aux missions quotidiennes et aux situations d'urgence. Ayant mobilisé de nombreuses divisions et nécessité une collaboration de tous les instants, cette initiative fait partie des efforts déployés par l'ONU Genève pour encourager la durabilité.



© PHOTO ONU : CHRISTOPHE MARCHAT

Des membres du Service de la sécurité et de la sûreté de l'ONU Genève posent avec les deux nouveaux véhicules électriques.

## PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ DU PARC DE L'ARIANA

Le Palais des Nations est situé dans l'un des plus grands parcs de Genève, le parc de l'Ariana, qui s'étend sur 46 hectares. Bien que les constructions et les changements climatiques continuent de porter atteinte à l'écosystème du parc tant en surface qu'en sous-sol, l'ONU Genève s'attache à atteindre les objectifs de développement durable, en particulier les cibles qui ont trait à l'environnement, et les objectifs de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes (2021-2030) en renforçant la résilience du parc et en protégeant sa biodiversité.

En 2020 et 2021, quelque 285 nouveaux arbres sont venus s'ajouter aux 1 376 existants. En 2022, 500 arbres et arbustes supplémentaires, principalement des espèces locales telles que l'érable, le houx et le cornouiller, ont été plantés. Au total, le parc de l'Ariana compte désormais près de trois hectares de forêt.

En outre, l'ONU Genève remplace les pelouses par des variétés d'herbes adaptées au climat local, ce qui lui permet d'économiser de l'eau et d'utiliser moins d'engrais et de pesticides. Dans la mesure du possible, les pelouses entretenues ont été remplacées par des jachères qui accueillent une riche diversité de fleurs, d'insectes et d'animaux sauvages. Le nouvel intérêt des jardiniers pour la santé des sols conduit par ailleurs à l'expansion des haies et buissons et des zones paillées, qui favorisent la biodiversité animale et microbienne.



© PHOTO ONU : MATIJA POTOCNIK

**Des fleurs des champs poussent à l'extérieur du bâtiment H.**



© PHOTO ONU : SOPHIE TORELLI CHIRONI

**Des jonquilles en fleur devant le bâtiment E.**

Les abeilles font partie des nombreuses espèces d'animaux et d'insectes qui vivent dans le parc de l'Ariana.



© PHOTO ONU : MATIJA POTOCNIK

Arbres récemment plantés et fleurs des champs dans le parc de l'Ariana.



© PHOTO ONU : MATIJA POTOCNIK



## L'ONU GENÈVE AUX ASSISES EUROPÉENNES DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

L'ONU Genève a participé à la 23<sup>e</sup> édition des Assises européennes de la transition énergétique, à Genève, du 31 mai au 2 juin. Organisé chaque année dans un lieu différent en Europe, cet événement rassemble des milliers de participants pour discuter de la transition vers les énergies renouvelables et de l'adaptation aux changements climatiques.

Dans le cadre de 2050Aujourd'hui, initiative genevoise d'action climatique, et en collaboration avec d'autres organisations internationales, l'ONU Genève a présenté les mesures qu'elle avait prises pour rendre le Palais des Nations plus durable, résilient et rentable, comme l'utilisation de l'eau du lac pour refroidir les bâtiments.

Durant les trois jours des Assises, le projet Changement de perception a distribué la brochure 170 actions pour lutter contre le changement climatique et l'infographie « La Genève internationale pour une énergie propre et abordable ». Cette infographie, composée de contributions de 12 organisations internationales à Genève, montre ce que font ces organisations pour atteindre l'objectif de développement durable n°7 relatif à l'énergie propre et abordable. Le projet Changement de perception a également organisé diverses activités, à l'intention en particulier des jeunes, telles qu'un quiz interactif.



© PHOTO ONU : ESTHER CAPPELLI

**Des stagiaires du projet Changement de perception fournissent des informations sur la durabilité au Palais des Nations lors des Assises européennes de la transition énergétique.**

Scannez le code QR pour lire la brochure 170 actions pour lutter contre le changement climatique.



Scannez le code QR pour visiter le site Web des 170 actions pour lutter contre le changement climatique.



Scannez le code QR pour voir l'infographie « La Genève internationale pour une énergie propre et abordable ».



## EXPOSITION #YOUNEEDTOKNOW AU FORUM PUBLIC DE L'ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

L'ONU Genève s'est associée à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pour organiser l'exposition #YouNeedToKnow: Making Trade Work for People and Planet au Forum public de l'OMC, du 27 au 30 septembre. Le Forum public est le plus grand événement annuel de sensibilisation de l'OMC, au cours duquel les participants discutent de l'évolution du commerce mondial et proposent des moyens d'améliorer le système commercial multilatéral. Cette année, 3 200 personnes du monde entier y ont participé.

L'exposition #YouNeedToKnow, dans le cadre de laquelle 10 présentoirs à quatre faces étaient dressés sur la terrasse côté lac du siège de l'OMC, présentait des faits et des chiffres sur les objectifs de développement durable et montrait comment le commerce pouvait jouer un rôle décisif dans l'application du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Cette exposition fait partie de la série #YouNeedToKnow, initiative du projet Changement de perception de l'ONU Genève et de la Fondation pour Genève visant à sensibiliser le public aux objectifs de développement durable et à suggérer des actions que chacun peut accomplir au quotidien pour contribuer à un monde plus durable.

© PHOTO ONU : NICCOLÒ VENTURA



L'exposition #YouNeedToKnow à l'Organisation mondiale du commerce.

L'espace éphémère consacré aux objectifs de développement durable dans l'aile Est de l'aéroport de Genève.



© PHOTO ONU : NICCOLÒ VENTURA

## UN ESPACE DÉDIÉ AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'AÉROPORT DE GENÈVE

Un espace consacré aux objectifs de développement durable est resté installé dans l'aile Est de l'aéroport de Genève tout au long de l'année 2022, grâce à un partenariat entre le projet Changement de perception de l'ONU Genève, l'aéroport de Genève et Lagardère Travel Retail. Porté par un partenariat public-privé, ce projet collaboratif visait à sensibiliser davantage le public aux objectifs de développement durable.

On y trouvait un coin réservé aux enfants, les dirigeants de demain, où les attendaient des crayons de couleur Caran d'Ache estampillés objectifs de développement durable, financés par Lagardère. Des publications produites par l'équipe du projet Changement de perception ont également été distribuées, ainsi que des cartes postales, afin que les voyageurs puissent écrire à l'ONU pour dire comment ils contribuent eux-mêmes à la réalisation des objectifs.

© PHOTO ONU : KATHRYN HENNESSEY



Des enfants à l'assaut des objectifs de développement durable.

## 170 ACTIONS POUR ADOPTER UN MODE DE VIE DURABLE

Que pouvons-nous faire au quotidien pour contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable ? Le projet Changement de perception de l'ONU Genève vous propose de nombreuses idées dans sa série de brochures « 170 actions ».

Publiée en 2022, la quatrième brochure de la série, *170 actions pour adopter un mode de vie durable*, porte plus particulièrement sur l'objectif de développement durable n°12 concernant des modes de consommation et de production durables. Comme les autres brochures, *170 actions pour adopter un mode de vie durable* propose 170 idées – 10 pour chaque objectif – d'actions que chacun d'entre nous peut accomplir. La brochure est publiée en version papier et en ligne, en anglais et en français.

Scannez le code QR pour télécharger *170 actions pour adopter un mode de vie durable*.



Scannez le code QR pour visiter le site Web des *170 actions pour adopter un mode de vie durable*.



La dernière publication du projet Changement de perception de l'ONU Genève : *170 actions pour adopter un mode de vie durable*.

© PHOTO ONU : FRANÇOIS VIOUD



© PHOTO ONU : NICCOLÒ VENTURA

Une équipe représentant l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et les Caraïbes a remporté le tournoi de football « En route vers la Coupe du monde 2022 » en juin.

## EN ROUTE VERS LA COUPE DU MONDE 2022

À l'approche de la Coupe du monde masculine 2022 de la Fédération internationale de football association (FIFA), le projet Changement de perception de l'ONU Genève a mis en lumière le rôle que le sport pouvait jouer dans la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Le projet Changement de perception s'est associé au club de football de l'ONU Genève pour aider la Mission permanente du Qatar à organiser un tournoi de football sur le thème « En route vers la Coupe du monde 2022 ». Huit équipes, composées de représentants de la communauté diplomatique à Genève, ont joué au stade de Varambè le 22 juin dans le but de promouvoir la tolérance, le respect, la coopération et la solidarité.